

# Missionnaire de la **SAINTE FACE** BIENHEUREUSE MARIA PIERINA DE MICHELI

Revue trimestrielle des Sœurs Filles de l'Immaculée Conception de Buenos Aires  
Autorisation du Tribunal de Rome n. 201/2009 du 18/06/2009 – Via Asinio Pollione, 5 -00153 Rome – Tél. 06.5743432  
Année XVIII – Nouvelle série

**111**



# sommaire

octobre/décembre 2012

111

Photographie de couverture : image de l'Immaculée Conception qui parla à la Bienheureuse Maria Pierina De Micheli

MÉMOIRE LITURGIQUE DE MÈRE MARIA PIERINA DE MICHELI  
3  
Sœur Nora Antonelli

PRIÈRE À LA SAINTE FACE  
9  
de Guillaume de Saint-Thierry

A L'ÉCOLE DE L'IMMACULÉE  
10  
Sœur Nora Antonelli

Avec l'approbation du Vicariat de Rome

Directeur responsable: Aldo Morandin

Pour demander la vie, les images de la Bienheureuse, ainsi que pour signaler les grâces et les faveurs obtenues par son intercession, s'adresser à: Filles de l'Immaculée Conception de Buenos Aires - Via Asinio Pollione, 5 - 00153 Rome - Email: madrepiarina@gmail.com C/C postal 82790007 - C/C bancaire IBAN IT84C020080329800004059417 de la UNICREDIT BANCA Typographie Ostiense - Roma - Via P. Matteucci, 106/c Fini d'imprimer au mois de décembre 2012

PRÉSENTATION DU LIVRE 13  
"UN CHANT D'AMOUR À LA SAINTE FACE"  
15  
S. Em. le Card. Antonio Maria Vegliò  
LA FORCE EXPRESSIVE DE LA FACE DE JÉSUS GRAVÉE  
DANS LA VIE DE LA BIENHEUREUSE PIERINA  
Carlo di Cicco  
17  
LA PRÉSENCE DE LA MUSIQUE DANS LA VIE  
DE LA BIENHEUREUSE DE MICHELI  
Grazia Distefano  
ROME : CONSÉCRATION À LA SAINTE FACE  
SOUS LA PROTECTION DE LA BIENHEUREUSE 19

L'Année de la foi a été ouverte depuis peu par Benoît XVI avec une solennelle concélébration sur la Place Saint-Pierre, dimanche 7 octobre. Le 28 octobre s'est également conclu le Synode des Evêques sur la Nouvelle évangélisation. Deux événements ecclésiaux qui interpellent chacun de nous à redécouvrir les racines de notre foi et à la vivre avec cohérence selon les engagements du Baptême. De plusieurs côtés, au cours des travaux du Synode des évêques, a été soulignée l'importance des saints pour une annonce efficace de l'Évangile. Les saints sont les témoins de l'authenticité des enseignements évangéliques, ils sont les maîtres et les premiers à avoir vécu de la foi, ne se remettant qu'à la Providence Divine. Les saints sont ceux qui ont mis toute leur vie sur le Christ et qui attendent de Lui chaque bien. Qui mieux que ces véritables disciples peut annoncer à nos frères la Bonne Nouvelle ?

Parmi cette assemblée de disciples du Maître qui ont glorifié Dieu à travers leur vie, se trouve également la Bienheureuse Maria Pierina De Micheli, qui reçut de Dieu la mission de faire connaître au monde les trésors cachés dans la Sainte Face de Jésus. À commencer par les bienfaits et les grâces qu'Il a accordées à travers la dévotion et la diffusion de la médaille de la Sainte Face. Parmi les promesses que, le 31 mai 1938, la Vierge Marie révéla en apparaissant à la Bienheureuse, pour ceux qui porteront le scapulaire ou la médaille, se trouve celle qu'en cette Année de la foi il est opportun de redécouvrir. « Tous ceux qui porteront un scapulaire comme celui-ci - dit la Vierge à Mère Maria Pierina - et qui rendront chaque mardi une visite au Très Saint Sacrement, pour réparer les outrages que reçut sa Sainte Face lors de sa Passion douloureuse, et qu'il reçoit chaque jour dans le Sacrement eucharistique, seront fortifiés dans la foi, prêts à la défendre, à surmonter les difficultés internes et externes, de plus ils auront une mort sereine sous le

regard plein de bonté de mon Divin Fils ».

Il est donc important dans cette Année de s'arrêter pour réfléchir sur la foi et sur la manière dont la Sainte Face constitue un moyen efficace qui nous est offert par Dieu pour la faire croître et mûrir dans le tourbillon de la vie. En cela, nous sommes aidés et encouragés par notre Bienheureuse qui traversa également des moments de doutes profonds et de forte tentation contre la foi. N'oublions pas que cette vertu est un don de Dieu, mais que notre collaboration est nécessaire pour la préserver et la faire fructifier avec les œuvres.

Une manière de demander de l'aide à la Bienheureuse est également de la rappeler le jour où l'Église propose sa mémoire liturgique, le 11 septembre. Cette année, dans la chapelle de l'Institut de l'Esprit Saint de Rome, sa fête a été présidée par le Cardinal Mauro Piacenza, Préfet de la Congrégation pour le Clergé, qui a invité à l'invoquer et à l'imiter dans le soutien offert aux prêtres.

Une nouveauté, qui a été mise sur le réseau internet le 11 septembre, a été le site officiel de Mère Maria Pierina [www.missionnariavoltosantomadrepiarina.it](http://www.missionnariavoltosantomadrepiarina.it)

dont s'occupe Maria Rosario Ditto. Nous invitons nos lecteurs à lui rendre visite.

Un autre rendez-vous qui voulait promouvoir la connaissance de la Bienheureuse a été la présentation du livre de Nicola Gori, intitulé « Un chant d'amour à la Sainte Face », qui s'est déroulée dans la matinée du mercredi 26 septembre. Elle a été présidée par le cardinal Antonio Maria Vegliò, président du Conseil pontifical pour la Pastorale des Migrants et des personnes en déplacement. À la présentation étaient présents tous les membres de l'Institut de l'Esprit Saint de Rome, avec les élèves au premier rang.

Dans le souvenir des ces événements, nous souhaitons à tous nos lecteurs un Saint Noël et une sereine et joyeuse Année nouvelle dans le Seigneur.

La rédaction



# MÉMOIRE LITURGIQUE DE MERE MARIA PIERINA DE MICHELI

11 SEPTEMBRE 2012

A Rome, le 11 septembre, la fête liturgique de la Bienheureuse Maria Pierina De Micheli s'est ouverte solennellement avec la Sainte Messe présidée par le Cardinal Mauro Piacenza, Préfet de la Congrégation pour le Clergé, et concélébrée par plusieurs prêtres. Avant de commencer l'Eucharistie, le Cardinal a vénéré la relique de la





Bienheureuse, décorée de fleurs et de bougies. Au cours de l'homélie, le célébrant a fait référence au sacerdoce comme à la colonne vertébrale de l'Eglise, contre laquelle le malin lutte particulièrement, en utilisant diverses armes, selon les différentes époques. Il a ajouté que la vie du prêtre trouve son centre dans la Sainte Messe et que tous ses actes quotidiens doivent être le prolongement de celle-ci. Pour pouvoir être fidèle, le prêtre a besoin d'une aide spirituelle. Il a proposé comme exemple la Bienheureuse Maria Pierina De Micheli, qui fut la « mère » des prêtres, en offrant pour eux la prière et la souffrance. Il a ensuite dit que les sœurs de la Mère Pierina doivent aujourd'hui continuer cette maternité spirituelle car, comme à Marie, Jésus nous dit : « Mère, voici ton fils ». Il a insisté sur le fait que nous devons être des âmes de prière, car celle-ci est la source de tout apostolat ; autrement, cet apostolat devient stérile. C'est cela que comprit profondément la Mère Pierina.

*Sœur Nora Antonelli,  
Supérieure générale des  
Filles de l'Immaculée  
Conception de Buenos  
Aires*





## MUSEO MADRE PIERINA



Missionnaire de la  
**SAINTE FACE**  
BIENHEUREUSE MARIA PIERINA DE MICHELI

111





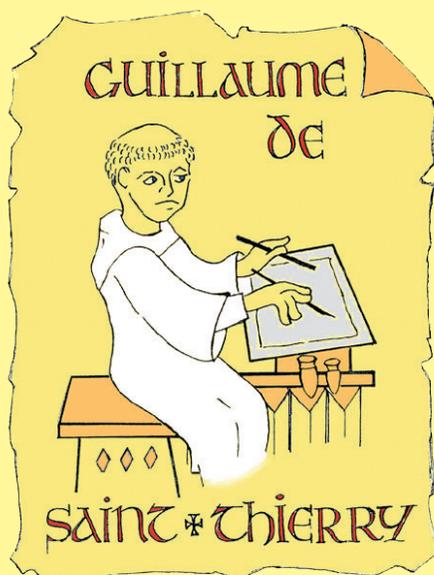
*Nous souhaitons à tous nos lecteurs un  
Saint Noël et une Bonne Année dans le Seigneur*

## Prière

O Dieu un et trine,  
 Père et Fils et Esprit Saint, qui as eu la  
 complaisance de faire resplendir les dons de  
 Ta grâce dans l'humble  
 Mère Pierina De Micheli, en l'appelant  
 à ton service,  
 pour que dans une vie cachée et dans  
 l'obéissance, elle soit la consolatrice du Divin  
 Crucifié et la missionnaire de sa Sainte  
 Face, fais que nous aussi nous mettions  
 volontiers sur les voies de la charité sacrifiée,  
 pour Ta gloire, et le bien du prochain.  
 C'est pourquoi, en vue des mérites de la  
 Bienheureuse Maria Pierina De Micheli,  
 et par son intercession, accorde-nous les grâces  
 que nous Te demandons avec confiance,  
 afin que pour notre exemple et notre réconfort,  
 se manifestent les vertus héroïques  
 qu'elle a pratiquées.  
 Amen.

**Du Journal de  
 Mère Maria Pierina De Micheli  
 (17 octobre 1942)**

*“En ces journées, que d'aide  
 pour mon âme ! De grands  
 désirs de bien, de souffrance,  
 d'amour... être la joie de Jésus,  
 chercher sa Gloire et le salut des  
 âmes. ”*



## Prière à la Sainte Face de Guillaume de Saint Thierry

**A** toi, mon cœur a dit : ta  
 Face, Seigneur, je cherche,  
 ne me cache pas ta Face.  
 Mettre mon visage en présen-  
 ce de ta Face, Seigneur Dieu,  
 examinateur et juge des cœurs,  
 semble vraiment téméraire et  
 insolent. Mais si tu le permets,  
 la charité ardente excusera,  
 l'humilité aidera ma pauvreté.  
 En effet, l'une donne l'ardeur,  
 l'autre nourrit la confiance. En  
 effet, si tu me demandes, comme  
 à Pierre : M'aimes-tu ? Je dirai,  
 avec une pleine confiance : Sei-  
 gneur, tu sais tout, tu sais que je  
 veux t'aimer.

## A L'ÉCOLE DE L'IMMACULÉE

**La vie de Mère Eufrasia Iaconis, Fondatrice des Filles de l'Immaculée Conception de Buenos Aires, a été un témoignage incessant des valeurs évangéliques. Elle incarnait dans sa vie quotidienne les enseignements du Maître pour lequel elle avait tout laissé, afin de le suivre. La permanence de sa réputation de sainteté a permis l'ouverture du procès en canonisation de la Servante de Dieu dans le diocèse de Buenos Aires, où elle mourut. Au mois d'août, la phase diocésaine s'est conclue et tous les documents ont été déposés à la Congrégation pour les Causes des Saints dans l'attente des procédures rituelles. Nous en avons parlé avec Sœur Nora Antonelli, Supérieure générale de la Congrégation, à laquelle appartenait Mère Maria Pierina De Micheli.**



**Le 2 août s'est conclue la phase diocésaine du procès en canonisation de Mère Eufrasia Iaconis. Quelles sont les étapes principales de sa vie ?**

Sofia Iaconis naquit à Casino (actuellement Castelsilano, dans le sud de l'Italie) le 18 novembre 1867. Pendant son enfance, elle tomba gravement malade, c'est pourquoi il fut décidé en famille de lui faire recevoir la Première Communion en avance sur l'âge établi. Cet acte de foi lui permit de recouvrer la santé, afin que s'accomplissent en elle les desseins de la Providence.

Au cours de son adolescence, elle entra dans l'Institut des Filles de la Charité, Filles de l'Immaculée, fondé par sa tante, Mère Maria Fabiano, et elle changea son nom en celui de Maria Eufrasia.

En 1893, à la suite d'une demande de religieuses pour l'hôpital italien de Buenos Aires, elle fut transférée en Argentine. A partir de ce moment se multiplièrent les tâches et les œuvres, qui répondaient aux nécessités de l'époque : assistance aux malades, éducation de l'enfance, dévouement à

l'égard des plus pauvres.

Alors que toutes ces activités se développaient en Argentine, de sérieuses difficultés menaçaient la continuité de l'Institut en Italie, jusqu'à ce que, par un décret du 31 janvier 1901, il fut dissout. Toutefois, les efforts rénovateurs de Mère Eufrasia et sa foi dans le pouvoir de la prière, eurent pour effet que la nouvelle Congrégation s'organisa, en 1904, sous la juridiction diocésaine, avec le soutien de l'Archevêque de Buenos Aires, Mgr Mariano Antonio Espinosa. Au cours des années suivantes, la famille religieuse des Filles de l'Immaculée Conception de Buenos Aires continua à développer ses œuvres en Argentine, soutenue par le Père Vicente Gambón, s.j. En outre, la Mère fonda à Milan un noviciat et une école.

En 1914, sa santé suscita des préoccupations. Mais elle continua à travailler de manière inlassable pour consolider la Congrégation qui était, comme elle le disait : « ...l'idéal le plus grand et sublime de mon existence ».

Le 2 août 1916, elle retourna à la Maison du Père entourée de ses filles.

De nombreuses personnes témoignèrent de leur douleur. Parmi eux Mgr Espinosa : « ...comme j'ai ressenti la perte de la bonne Mère Eufrasia, qui m'aimait tant et que moi aussi j'estimais beaucoup, étant donné qu'il s'agissait d'une sainte religieuse et qu'elle faisait tant de bien à sa Congrégation ».

**Quel est le charisme**

### **spécifique de la Servante de Dieu ?**

C'est un charisme spécifiquement marial. Il consiste dans la contemplation du mystère de l'Immaculée Conception, pour parvenir à être sa copie vivante. Ce charisme est extrêmement actuel, étant donné que l'homme d'aujourd'hui a besoin du mystère de Marie : à notre époque surabonde le manque d'amour, la désobéissance, la persécution, l'injustice, l'égoïsme... Il manque la réponse qui vient de l'Immaculée : vérité, charité, respect de la vie, fraternité, solidarité, pureté, service... Les Filles de l'Immaculée Conception doivent être la présence de Marie dans le monde du Troisième Millénaire.

### **En Argentine, Mère Eufrasia est très connue. Quel est l'aspect particulier de son œuvre qui a davantage marqué les personnes ?**

Mère Eufrasia se caractérisa par sa disponibilité, mise en évidence à travers une donation décidée à l'action, sans se laisser abattre par les contrariétés. Elle fut forte pour affronter la dissolution de la Congrégation à laquelle elle appartenait et pour réaliser toutes les démarches nécessaires dans le but de commencer un nouvel Institut religieux. Elle chercha à répondre aux nécessités de son temps, en s'occupant d'œuvres d'assistance, pour le bien des enfants, des malades et des personnes âgées. Elle se donna totalement au service de Dieu et de l'Eglise.

**Quelle est l'actualité de**



### **la Servante de Dieu ?**

Aujourd'hui, le monde a besoin de saints, de personnes qui, malgré leurs faiblesses, mettent Dieu au centre de leurs vies et le reconnaissent dans leurs frères, en particulier chez les plus démunis.

### **Dans un monde souvent en proie à la crise morale et économique, que nous enseigne la Mère Eufrasia ?**

Mère Eufrasia enseigne la valeur de la charité, de la donation généreuse qui se transforme dans la joie de donner, une attitude totalement opposée à l'égoïsme qui règne aujourd'hui.

Elle témoigne de la richesse de l'obéissance, qui fait de sa vie un « oui » constant à l'Eglise. Elle découvre la volonté de Dieu dans la parole de ses Supérieurs. Elle met en évidence que la soumission à la volonté

divine est la liberté la plus élevée.

Sa consécration et sa vie de chasteté sont un défi pour l'homme d'aujourd'hui, soumis à une sexualité désordonnée, qui le conduit très souvent à perdre sa très haute dignité.

Sa vie de pauvreté et de simplicité parle de la relativité de la possession et de la plénitude que l'on obtient en partageant.

### **Comment les Filles de l'Immaculée Conception de Buenos Aires transmettent-elles l'héritage de leur Fondatrice ?**

Les Filles de l'Immaculée Conception cherchent à conserver vivant le charisme nettement marital que leur a transmis la Fondatrice. C'est un don de Dieu qui embellit l'Eglise, et dont nous sommes responsables. C'est pourquoi, nous contemplons la Vierge pour chercher à imiter ses vertus dans notre être de personnes consacrées, dans notre prière, dans notre vie communautaire, dans le service aux frères réalisé à travers l'apostolat.

Comme Mère Eufrasia, nous désirons conserver une ferme adhésion à l'Eglise, au Magistère, à la personne du Souverain Pontife, Vicaire du Christ sur terre.

Nous poursuivons le service à nos frères dans les œuvres qu'elle a commencées et dans d'autres fondées après son départ pour le Ciel, mais qui prétendent conserver vivant le charisme de la congrégation et l'esprit de la Fondatrice.

### **L'un des défis de la so-**

### **ciété actuelle est celui de l'éducation. De quelle manière contribuez-vous à la croissance humaine et spirituelle des nouvelles générations ?**

Depuis les origines, à côté du soin aux malades, notre famille religieuse s'est occupée de l'éducation. Quand Mère Eufrasia arriva à Buenos Aires à la fin du XIXe siècle, le phénomène de l'immigration avait pris beaucoup de force. De nombreuses familles européennes, en particulier italiennes et espagnoles, partaient pour l'Amérique avec le désir de trouver une meilleure situation de vie et progresser économiquement.

Dans la zone où s'installa Mère Eufrasia, on ressentait particulièrement le besoin d'écoles pour instruire et évangéliser les enfants. C'est pourquoi, lorsqu'une jeune fille avec une formation de maîtresse entra dans la Congrégation, il devint possible de réaliser le rêve d'avoir une propre école, qui sera la Maison Mère de notre famille religieuse. Après, les écoles se multiplièrent dans différentes provinces argentines.

Aujourd'hui, la tâche éducative se déroule dans 9 écoles de l'Argentine, 2 en Italie et 1 en Espagne. On cherche à offrir une éducation de qualité, à caractère intégral, afin que nos diplômés puissent affronter avec succès les défis des études universitaires et du monde du travail. Mais en réalité, la tâche centrale est l'évangélisation, exprimée dans la catéchèse et dans la vision universelle chrétienne des différentes

sciences. On cherche à créer un « milieu évangéliste », dans lequel, en travaillant unis entre religieuses et laïcs, les élèves assimilent les valeurs de l'Evangile et puissent ensuite aller transformer la société dans laquelle ils s'insèrent.

### **Le premier fruit de sainteté de la Congrégation fondée par Mère Eufrasia est la Bienheureuse Maria Pierina De Micheli. Quels sont les aspects qui vous frappent le plus dans sa figure ?**

La Bienheureuse Maria Pierina fut reçue dans la Congrégation par la Mère Eufrasia elle-même, qui avait fondé depuis peu à Milan un Noviciat et un Oratoire. Nous conservons un discours que prononça la Bienheureuse à l'époque de sa formation, dans lequel elle exprime à la Fondatrice son admiration et son affection.

La figure de la Bienheureuse Maria Pierina s'unit évidemment à la Sainte Face de Jésus, qu'elle aima de tout son être. Je suis en particulier impressionnée par son attitude réparatrice, ce désir profond de donner l'amour à celui qui nous aima jusqu'à la fin.

Enfin, je suis frappée également par son amour pour les prêtres et par sa décision d'offrir des prières et des sacrifices pour leur sanctification.

Elle fut une authentique Fille de l'Immaculée Conception, qui brille aujourd'hui comme modèle de sainteté pour toute l'Eglise et nous invite à être saints, en vivant en plénitude notre propre vocation.

# PRÉSENTATION DU LIVRE « UN CHANT D'AMOUR À LA SAINTE FACE »

**S.Em. le Cardinal Antonio Maria Vegliò, Président du Conseil pontifical pour la Pastorale des Migrants et des personnes en déplacement**

Chères sœurs, chers enfants, jeunes, enseignants, mamans et papas. La personne dont nous parlons aujourd'hui est une femme du siècle dernier, née à Milan en 1890, dans une famille très catholique. Je parle de Giuseppina De Micheli, une femme pleine de courage, dont l'existence fut un véritable témoignage de foi et de charité envers son prochain : de l'assistance aux malades et aux personnes âgées, à l'attention pour les petits, au soutien des plus pauvres, à la prière pour les prêtres.

L'objectif de sa vie fut celui d'accomplir la volonté de Dieu, « à tout prix » (comme elle l'écrivit dans son journal), et de diffuser la dévotion à la Sainte Face de Jésus. Ce n'est pas un hasard si ce livre que nous présentons est intitulé « Un chant d'amour à la Sainte Face ».

Très jeune, sous le nom de Sœur Maria Pierina, elle entra dans la Congrégation des Filles de l'Immaculée Conception de Buenos Aires, se confiant à la protection maternelle de Marie, dont elle suivait le modèle de totale disponibilité et donation à Dieu.

C'est ainsi que la décrit Nicola Gori, jeune journaliste de L'Osservatore Romano, qui ajoute à son travail d'éditorialiste la passion d'écrire.

Dans ce rôle d'écrivain, il a rédigé deux biographies de cette femme spéciale, l'une étant destinée aux enfants et l'autre consacrée à nous tous, enrichie encore davantage par des photographies de l'époque.

Ce livre fait apparaître la figure de notre Bienheureuse, sereine dans l'expression de son visage et dans son âme, mais qui a souffert des nombreuses épreuves qu'elle dut affronter pour mener à bien sa mission.

Lorsqu'elle était encore enfant, à la fin de l'école élémentaire, elle s'inscrivit à des cours de religion – pensez donc – pour enseigner le catéchisme aux enfants ! On voyait déjà sa personnalité profondément altruiste. Elle suivait même avec élan les processions qui portaient la communion aux mourants.

À l'âge de douze ans, en 1902, le jour du Vendredi Saint, elle montra les premiers signes de sa maturité spirituelle lorsque, se trouvant à faire la queue dans sa paroisse pour embrasser les pieds du Crucifié devant l'autel, elle entendit une voix intérieure qui lui demanda de réparer le baiser traître de Judas. Désireuse de répondre immédiatement à cette demande pressante, elle embrassa le visage du crucifié. Pour toute réponse sa mère lui donna une belle claque ! Assurément, « cette première expérience mystique changea entièrement sa vie ». Lorsqu'elle était déjà novice, toujours un Vendredi Saint, elle entendit encore cette voix intérieure pressante et, ainsi, elle embrassa encore une fois le visage du crucifié.

Comme on peut se l'imaginer, nombreuses furent les incompréhensions et les problèmes qui surgirent dans sa vie ;



et également nombreux les obstacles qu'elle rencontra sur son chemin.

Dans sa vie religieuse tous l'estimèrent et l'aimèrent. Au sein de la Congrégation elle exerça différentes fonctions, telles qu'enseignante, animatrice de l'oratoire, supérieure de la Maison de Milan et de Rome, supérieure régionale d'Italie.

Elle réussit également à réaliser un rêve de la Congrégation, en construisant cette maison à Rome. Ce fut une femme vraiment spéciale, dont je vous invite à lire cette biographie.

Dans sa vie, les nombreuses apparitions de Jésus furent déterminantes. Une fois, il lui apparut avec le visage de la passion, lui rappelant le poids de la croix, la couronne d'épines, ses nombreuses souffrances pour l'humanité. Jésus lui demanda de prier pour les prêtres et de se prodiguer afin que soit honorée sa Face pleine de souffrance, miroir de douleur et d'amour. La Vierge apparut elle aussi à Sœur Maria Pierina, lui renouvelant l'invitation que lui avait faite Jésus de faire honorer sa Sainte Face.

Ce fut ainsi que notre Sœur se prodigua pour obtenir le permis de la Curie de Milan de frapper une médaille portant la reproduction de la Face de Jésus reprise du Saint-Suaire. La médaille est représentée sur la dernière page de couverture de ce livre. Pensez que Sœur Maria Pierina réussit à payer les dépenses occasionnées par la médaille grâce à une enveloppe qu'elle trouva miraculeusement sur sa table de nuit contenant la somme nécessaire.

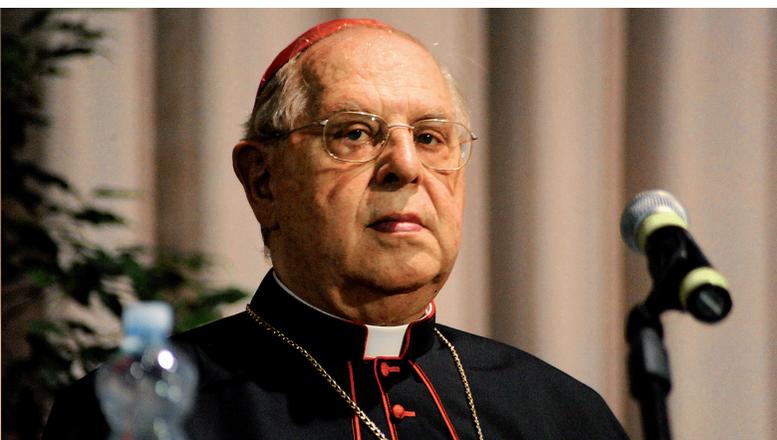
Un grand événement fut l'audience privée que lui accorda le Pape Pie XII, en 1943. Elle raconta au Souverain Pontife la requête qui lui avait été faite par Jésus et par la Vierge d'honorer la Sainte Face de Jésus.

En 1945, à l'âge de 55 ans, malade du typhus, elle mourut dans la maison de Centonara d'Artò, près de Novara. Pendant trois jours sa dépouille mortelle fut exposée à l'hommage des nombreux fidèles. Sa réputation de sainteté et la persistance de la dévotion à son égard, poussèrent l'évêque de Novara à ouvrir le procès en béatification (en 1962).

Il y a deux ans, le 30 mai 2010, Maria Pierina De Micheli a été proclamée Bienheureuse.

Sa dépouille mortelle est actuellement ensevelie dans la chapelle de cet Institut de l'Esprit Saint.

Je remercie Nicola Gori de nous avoir raconté de manière intéressante et agréable la vie de la Bienheureuse Maria Pierina De Micheli, en offrant la possibilité à un large public de la connaître.

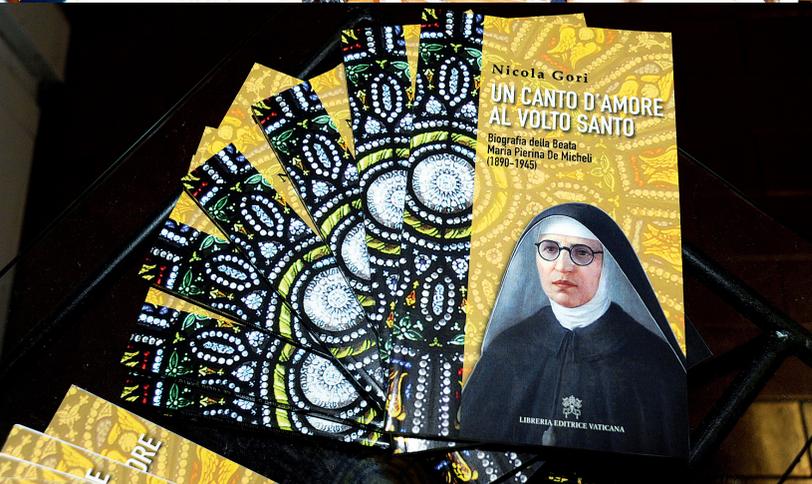


# LA FORCE EXPRESSIVE DE LA FACE DE JÉSUS GRAVÉE DANS LA VIE DE LA BIENHEUREUSE PIERINA

Cette nouvelle version biographique de la bienheureuse Maria Pierina De Micheli répond à la requête qui est aujourd'hui toujours plus demandée par le peuple de Dieu : des modèles de sainteté imitables, insérés dans la vie ordinaire et quotidienne. Bien qu'ayant reçu des dons spirituels extraordinaires, la bienheureuse Pierina vit une vie ordinaire. Et le secret se trouve entièrement dans ce choix résumé dans le titre du petit livre préparé par Nicola Gori, journaliste à L'Osservatore Romano, dont le récit est soigné et d'une

grande rigueur. La Librairie éditrice vaticane (Lev) met à notre disposition cette très brève biographie, essentielle et donc facile à se rappeler. Dans le même temps, la publication se présente de manière élégante, dans un format de poche, constituant une compagne de voyage qui peut être lue lors de brefs instants libres et même dans les moments les moins commodes de la vie citadine, comme les déplacements dans les autobus et les métros remplis de monde. L'histoire est véritable, fluide, crédible. A nous tous il peut arriver, ou il nous est déjà arrivé, de rencontrer une femme consacrée, à l'apparence humble, semblable à sœur Maria Pierina De Micheli. Une sœur comme tant d'autres. Mais en y regardant de plus près, ce qui distingue la bienheureuse des nombreuses personnes, pourtant pleines de bonté, que nous croisons au cours de notre journée, est sa manière de savoir vivre sur terre, dans ses responsabilités professionnelles et son travail, en ayant le cœur au ciel. Accomplir les occupations ordinaires de notre état de vie en concentrant l'esprit et le cœur sur la personne à laquelle Maria Pierina avait consa-





cré toute son existence. Elle regarde Jésus d'un point de vue spécial : la face. Dans la face, il y a les yeux, qui sont le miroir de toute la personne et, à travers les yeux, se communique le désir de connaître, d'approfondir, de partager avec l'autre.

Avec Jésus, Mère Pierina a réalisé exactement cela, réussissant donc à l'imiter d'une manière extraordinaire, malgré ses problèmes de santé et la difficulté de suivre une vocation spéciale, comme celle de sœur, qu'elle avait longtemps refusé d'entreprendre. En effet, elle avait imaginé pour elle une vie différente de celle que Dieu désirait et ensuite, en se confrontant avec la face du Christ, elle a compris sa voie et s'est laissée conquérir.

De ses visions, que la biographie racontée par Nicola Gori nous fait voir dans sa vie ordinaire, nous pouvons apprendre la pleine disponibilité de la Bienheureuse à l'écoute de la Parole de Dieu. Nous qui n'avons pas de visions, nous avons toutefois une possibilité et une facilité plus grande que dans les décennies passées, c'est-à-dire depuis le Concile Vatican II une disponibilité plus ample à l'écoute de la Parole de Dieu, qui renferme la grande révélation de l'amour de Dieu à l'humanité. La Bible remplace au mieux l'absence des visions, et selon l'enseignement de l'Eglise elle est la liaison directe avec la personne de Jésus et avec l'Eglise qui tire son origine de sa prédication.

# LA PRÉSENCE DE LA MUSIQUE DANS LA VIE DE LA BIENHEUREUSE DE MICHELI

Eminence, chers hôtes, j'ai eu plaisir à commencer mon intervention en musique.

« J'aime la musique » disait le chant, j'aime l'art dans toutes ses expressions car il se confronte avec les thèmes fondamentaux dont dérive le sens de la vie, parce qu'il peut prendre une valeur religieuse et se transformer en un parcours de profonde réflexion intérieure et de spiritualité.

Et la Bienheureuse Pierina avait compris cela : cette affinité, cette harmonie entre parcours de foi et itinéraire musical, dont la Mère attestait directement à travers sa vie.

La voie de la beauté nous conduit à saisir l'Infini dans le fini, nous amène à voir Dieu dans l'histoire de l'humanité. Dans tout ce qui suscite en nous le sentiment pur et authentique du beau, se trouve réellement la présence de Dieu. C'est pourquoi chaque art de premier ordre, la musique en particulier et avant tout, est, par essence, religieux.

Hermann Hesse disait : « L'art signifie : montrer Dieu dans chaque chose ».

Et les Papes d'aujourd'hui et d'hier écrivent eux aussi des lettres aux artistes en soulignant que l'Eglise a besoin de l'Art et l'Art a besoin de l'Eglise.

Mère Pierina avait compris cela et le mettait en pratique quotidiennement dans sa vie : elle avait fait de sa vie une



œuvre d'art pour honorer et consoler la Sainte Face de Jésus, et parmi les arts elle avait préféré la musique.

Elle soutenait que chaque homme est appelé à être artiste, parce que chacun a une vocation, et cette vocation est individuelle : c'est-à-dire que chacun doit accomplir sa propre œuvre d'art en accomplissant la vocation à laquelle Dieu l'a appelé, qui rentre dans un dessein plus grand. Et l'acte d'amour que Jésus avait demandé à Mère Pierina était un véritable chant d'amour, un acte intérieur de l'esprit qui pense à aimer et du cœur qui aime.

Les artistes sont les gardiens de la beauté : grâce au talent, les artistes ont la possibilité de parler au cœur de l'humanité, de toucher la sensibilité individuelle et collective, de susciter des rêves et des espérances, d'élargir les horizons de la connaissance et de l'engagement humain. Et pour cela, il est nécessaire de développer l'art et de le diffuser, voilà pourquoi la Bienheureuse De Micheli pensait à juste titre qu'avec la musique la personnalité des enfants et des jeunes, qu'elle accueillait à l'école, pouvait se développer de manière harmonieuse.

Certaines recherches sur la figure de Mère Pierina ont mis en lumière son intérêt pour la musique. Un intérêt qui se manifestait non seulement au niveau personnel, sœur Pierina possédait un violon qu'elle avait amené de chez elle au couvent (et que l'on peut voir aujourd'hui exposé dans son musée), mais aussi au niveau communautaire, car elle incitait toutes les sœurs à s'intéresser et à étudier la musique, qui devait être présente dans les fonctions religieuses, pour lesquelles elle



soignait particulièrement le chant.

Une attention et un intérêt aussi prononcés eurent pour effet que dans l'Institut de l'Esprit Saint, dans son école, soient présents 5 piano, que les sœurs utilisaient pour les leçons de musique. Une tradition qui demeure encore à présent, étant donné que dans cet institut scolaire l'enseignement musical a toujours été au programme, au niveau d'éducation au son et d'éducation instrumentale.

La Bienheureuse Pierina nous laisse donc un grand héritage spirituel : elle a semé dans cette école la semence de l'art, de la musique, pour que nous puissions la cultiver, la diffuser et la vivre. Et donc, moi aussi, en tant que musicienne, je désire la remercier pour la pensée qu'elle m'a laissée et sur laquelle je réfléchis : j'espère que ma manière de vivre l'art contribuera à l'affirmation d'une beauté authentique dans le monde qui, comme reflet de l'Esprit de Dieu, ouvrira les âmes des hommes au sens de Dieu.



## ROME : CONSÉCRATION À LA SAINTE FACE

Vendredi 14 septembre, Fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, Giampaolo Caracciolo et Angelo se sont consacrés à la Sainte Face. La célébration eucharistique, présidée par le jésuite Carmelo Giuffrida, égayée par de très beaux chants qui ont accompagné ce moment très important pour les deux, s'est déroulée à 18h00, dans la très belle chapelle de l'Institut de l'Esprit Saint à Rome, où repose le corps de la Bienheureuse Pierina De Micheli, en présence de

toutes les sœurs qui ont accompagné cette célébration par leur joyeuse présence. La consécration a été profondément voulue par Giampaolo et Angelo, qui, venus de Cosenza en ce jour important, ont voulu confier pour toujours leurs vies au Seigneur, en s'engageant dans la diffusion de la dévotion et du message que Jésus remit à la Bienheureuse Mère Pierina.



*Sous la protection de la Bienheureuse  
Samuel, Matilde et Lorenzo*



Le 26 de chaque mois viens participer avec nous à la Sainte Messe célébrée dans la chapelle de notre Institut en mémoire de la Bienheureuse Maria Pierina De Micheli, en l'anniversaire de sa mort.

Les personnes qui ont des intentions particulières peuvent nous les envoyer par la poste à l'adresse suivante :  
Istituto Spirito Santo  
Via Asinio Pollione, 5 - 00153 Roma  
ou par e-mail : [madrepierina@gmail.com](mailto:madrepierina@gmail.com)

Nous prions pour vous et nous déposons vos suppliques sur la tombe de la bienheureuse.

### **AVIS:**

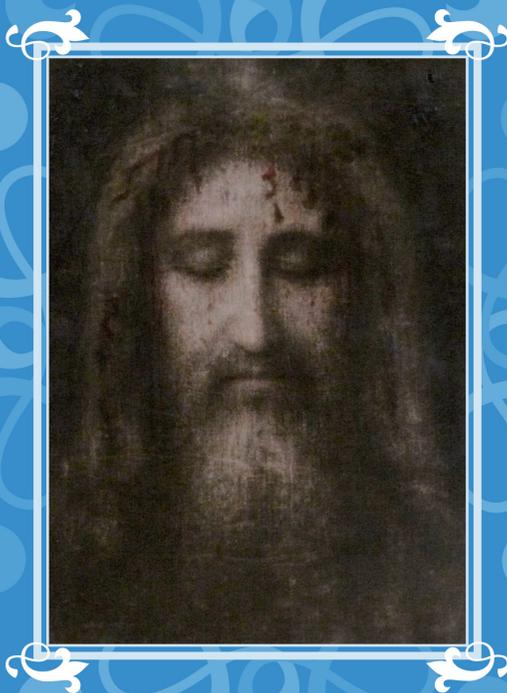
CEUX QUI DÉSIRENT PUBLIER DES PHOTOGRAPHIES DE LEURS ENFANTS OU DE PERSONNES QUI LEUR SONT CHÈRES, QU'ILS VEULENT PLACER SOUS LA PROTECTION DE LA BIENHEUREUSE MARIA PIERINA, PEUVENT LE FAIRE EN ENVOYANT LES IMAGES AVEC LES INFORMATIONS LES CONCERNANT À : RÉDACTION DE LA REVUE  
ISTITUTO SPIRITO SANTO

VIA ASINIO POLLIONE, 5 - 00153 Roma  
ou bien par e-mail à : [madrepierina@gmail.com](mailto:madrepierina@gmail.com)

*Beata Madre Maria Pierina De Micheli*



*Un anno  
pieno di grazia e di pace*



*2013*

Les personnes qui sont intéressées par le calendrier 2013 peuvent le demander à l'adresse suivante :  
ISTITUTO SPIRITO SANTO Via Asinio Pollione, 5 00153 ROMA Tel. 06 5743432 - Tel/Fax: 06 5745500  
email: [madrepierina@gmail.com](mailto:madrepierina@gmail.com)